au port Louis

# Observation sur une Playe avec une fracture considerable du Nez +

Le 15. juillet 1771. le S.r Jean Baptiste le mire tambour du regiment Royal la marine reçut un coup de Sabre sur la racine du nez, et ce coup fut porté avec tant de violence, que les deux os du nez les branches montanttes de l'os maxillaire, la lame perpendiculaire de l'os — Ethmoïde et lextremité anterieure du cornet inferieur, furent divisés. le nez n'etoit plus soutenu que par une tres petite portion de la cloison qui separe la cavité des narines et par la portion la plus large des ailes du nez. la direction du coup etoit telle que du coté gauche la playe s'etendoit sur la joue et venoit se terminer en forme de croissant à deux lignes environ de la commissure de la levre; et penetroit jusqu'a l'os, que cependant n'etoit pas lezé; Le canal nazal de l'un et de l'autre coté etoit endomagé Mais celui du coté gauche, l'etoit plus sensiblement.

dans le premier moment, le Sang donna prodigieusement je commançai par laver toute cette partie avec de l'eau fraiche, et quand j'eus bien netoyé tout le visage et retiré les grumaux de Sang qui etoient confusem.t melés avec le mucus narium, je reconnus qu'une partie de la lame perpendiculaire de l'os Ethmoïde etoit brisée en plusieurs pieces. mais les fragments n'etoient pas touts Separés. il y en avoit quelques uns, qui etoient soutenus par la membrane pituitaire. j'en retirai avec precaution trois qui etoient entierement detachés, et qui etant reunis ensemble formoient une Largeur egale à un ongle d'une mediocre grandeur, a l'egard des autres, je les remis avec le plus de dexterité qu'il me fut possible dans leur Situation, naturelle apres quoy je procedé a la reunion de cet organe qui etoit renversé sur les joues à coté de la commissure des levres. je plaçai d'abord, une compresse longuette de l'epaisseur de trois lignes, de la largeur d'un travers de doit, et de la longueur de quatre pouces environ. Sur la levre Superieure en l'etendant par dessus l'angle de la playe du coté de la commissure des levres. je la fis Solidement Soutenir par un aide sans faire une compression trop forte, ensuite j'en posai une autre de même largeur et Longueur, depuis le coté inferieur de la commissure

ARC 41 n° 53

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dela levre, jusque Sur los frontal, en passant obliquement Sur la racine d'unez, demaniere que cette compresse anticipoit autant Sur la partie inferieure du coronal, que Sur le nez; j'en appliquai ensuite une autre de mêmes dimensions du coté opposé, et je lui fis parcourir la même direction. apres quoy, je soutins le tout par un T. Simple;

Je donnai les plus exactes attentions pour que l'apareil ne comprimât qu'autant qu'il etoit necessaire pour maintenir la partie dans son Lieu; et pour rendre ce même apareil, plus Solide; je coupai des morceaux de carton de moyenne epaisseur. figurés comme les compresses longuettes, j'en figurai un autre morceau en forme d'étui je le garnis de Linges fins et je le plaçai dessus et à coté d'unez; et pardessus encore des compresses imbüees d'eau marinée et ensuite de Blanc d'oeuf, et je maintins le tout en place avec Le bandage connu Sous Le nom d'epervier du nez.

Je mis le malade à une diette Severe; et comme il etoit pris de vin au moment de son accident je lui prescrivis une Eau de chien dent pour boisson. Le Lendemain, m'étant transporté près du malade je le trouvai avec une tres grande douleur de tête qu'il rapportoit dans l'interieur de cette capacité, et à toute la region de la machoire Superieure. il avoit de la fievre, et n'avoit pas reposé de la nuit; je lui fis dabort une copieuse Saignée et lui fis continuer Son Eau de chien dent que je fis Emultionnér avec les Semences majeures, je recommandai qu'on ne lui donnât du bouillon que toutes les quatre heures; le Soir la fievre et les meaux de tête etoient toujours les mêmes, je lui rouvris la veine et lui fis donner un Lavement. L

La nuit Suivante, il fut fort agité quoyque les douleurs de tête, ne fussent pas augmentées, la fievre perseveroit toujours, je lui fis deux Saignées du pied dans la journée, je lui fis prendre trois lavements Emolliants, et je recommandai de donner des bouillons bien plus rarement, Le 4.me jour le blessé passa une nuit plus tranquille. le 5.e et le 6.me jour La fievre Se Soutenoit avec autant de violance les meaux de tête etoient cependant un peu moins considerables que les premiers jours; j'entretins toujours le ventre libre par l'usage des lavements, j'insistai Sur le regime jusqu'au huitieme jour que je levai les cartons. je ne reconnus aucun changement, par même d'autres indices de Supuration que L'ecoulement par les narines d'un mucus

purulent, qui avoit dela tenacité, pour adoucir la partie je la nétoyai avec vn peu d'Eau de guimauve, animée legerement par vn peu d'Eau de vie camfrée, jen fis même de petites injections dans les narrines avec une legere infusion d'orge, de feuilles de ronce; et d'aigremoine et avec vn peu de miel rozat. j'avois Soin pour ne pas procurer de chatouillement à la membrane pituitaire dans la vüe d'eviter l'eternûment, de porter la colomne de l'injection Sur les parois inferieures des narines,
Le 10.me jour la fievre etoit diminuée les meaux de tête etoient plus Suportables, le malade commençoit à reposer. je me decidai à lever tout l'apareil. et jeus la Satisfaction de trouver le nez dans Sa position naturelle. et la playe en bon etat: les parties etoient dans vne parfaite continuité, et la Surface n'etoit que tres legerement humectée par vne espece de rozée purulente;
Je fis vne legere teinture avec la boule de Nanci dans de l'Eau de fleur de Sureau, et j'en jmbibai plusieurs compresses Semblables a celles du premier appareil, je les plaçai avec autant d'art, et je les meintins de la meme maniere.
Le malade passa tres bien la journée, le Soir j'arozai l'appareil avec le même ~~de~~ deferssif. et il passa aussi bien la nuit, ne ressentant presque pas de douleur; je me relachai alors Sur le regime je lui fis donner de la Soupe, et des bouillons plus raprochés; le 14.me jour je levai le Second appareil. et tout etoit bien réuni. je continuai les pansements tous les jours; comme le mucus narium etoit melengé de pus, je crus devoir animer l'injection avec de l'Eau Vulneraire, et je tirai parti de Sa Vertu dessicative, l'angle de la playe voisin de la commissure des levres offrit plus d'opiniatreté, cependant je n'ai vsé d'onguant ny de beaume, et je men Suis tres bien trouvé: La fievre et les douleurs cesserent entierement le 23.e jour. et le malade Se trouva radicalement guéri. Le 35.me ~~jour~~ je lui permis de reprendre Son regime et Son exercice, et de ne plus porter de Bandage. Ce fait n'est pas nouveau. plusieurs praticiens modernes enhardis par l'exemple et les préceptes de Talliacot ont réunis des doigts et des poignets qui avoient eté en partie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

coupés, et les malades ont très bien gueri, Mr. Garangeot
raporte entre autres dans ses operations de chirurgie l'histoire
d'un nez coupé en totalité. et dit l'avoir remis en place aprés
un intervalle considerable, et il assure quil reprit sans
beaucoup de difficulté. Jay vû il y a 15 ans sous les
yeux de mon Pere. un homme qui en explôitant du bois,
se donna un coup de hache sur le pied gauche; et se
coupa les deux premiers os du metatarse. il y eut bien des
accidents, mais au bout de cinquante jours. il fut guery,
a la verité il ne peut marcher avec facilité que trois
mois aprés;

Colon mtre en chirurgie et
chirurgien-major du
regiment Royal la marine
de present au port-Louis

n°. 2.